



information



formation



recherche



*coopération
internationale*

MISE À JOUR SUR LA CONSOMMATION D'ALCOOL
AU QUÉBEC ET LES PRATIQUES COMMERCIALES
DE LA SOCIÉTÉ DES ALCOOLS DU QUÉBEC

Novembre 2003

INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE DU QUÉBEC

MISE À JOUR SUR LA CONSOMMATION D'ALCOOL
AU QUÉBEC ET LES PRATIQUES COMMERCIALES
DE LA SOCIÉTÉ DES ALCOOLS DU QUÉBEC

Novembre 2003

DIRECTION DU DÉVELOPPEMENT DES INDIVIDUS ET DES COMMUNAUTÉS

AUTEURS

Réal Morin
Directeur scientifique

Direction du développement des individus et des communautés
Institut national de santé publique du Québec

Nicole April
Médecin-conseil

Direction du développement des individus et des communautés
Institut national de santé publique du Québec

Claude Bégin
Conseiller scientifique

Direction du développement des individus et des communautés
Institut national de santé publique du Québec

REMERCIEMENTS

Les auteurs tiennent à remercier :

- Andrée Demers, sociologue, professeure au Département de sociologie et directrice du Groupe de recherche sur les aspects sociaux de la santé et de la prévention (GRASP), Université de Montréal, consultée à plusieurs reprises sur les questions relatives à la consommation d'alcool.
- Johanne Laguë, coordonnatrice scientifique de l'unité Habitudes de vie à l'Institut national de santé publique du Québec, pour ses commentaires judicieux.

*Ce document est disponible en version intégrale sur le site Web de l'INSPQ : <http://www.inspq.qc.ca>
Reproduction autorisée à des fins non commerciales à la condition d'en mentionner la source.*

CONCEPTION GRAPHIQUE
Marie Pier Roy

DOCUMENT DÉPOSÉ À SANTÉCOM ([HTTP://WWW.SANTECOM.QC.CA](http://www.santecom.qc.ca))
COTE : INSPQ-2003-061

DÉPÔT LÉGAL – 4^e TRIMESTRE 2003
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU CANADA
ISBN 2-550-41781-X

© Institut national de santé publique du Québec (2003)

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES TABLEAUX.....	II
LISTE DES FIGURES	II
INTRODUCTION	1
1 LA CONSOMMATION D'ALCOOL AU QUÉBEC	2
1.1 LES SOURCES DE DONNÉES	2
1.2 LA CONSOMMATION D'ALCOOL PAR PERSONNE SELON LE VOLUME DES VENTES DE BOISSONS ALCOOLIQUES	2
1.2.1 Le volume des ventes de boissons alcooliques (en litres)	2
1.2.2 Le volume des ventes de boissons alcooliques (en litres d'alcool absolu).....	4
1.2.3 Les ventes de boissons alcooliques	6
1.3 LES BÉNÉFICES ET LES COÛTS LIÉS À L'ALCOOL AU QUÉBEC.....	7
2 L'ÉVOLUTION DES PRATIQUES COMMERCIALES DE LA SOCIÉTÉ DES ALCOOLS DU QUÉBEC	9
3 LES COMPARAISONS INTERNATIONALES	12
3.1 LES SOURCES DE DONNÉES	12
3.2 LA CONSOMMATION D'ALCOOL PAR PERSONNE DANS CERTAINS PAYS OCCIDENTAUX.....	12
4 DISCUSSION ET CONCLUSION.....	15
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	17

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1	Volume en litres des ventes de boissons alcooliques, par personne de 15 ans et plus, selon le type de boissons alcooliques, le Québec, l'Ontario et le Canada, 1986-1987 à 2001-2002.....	4
Tableau 2	Volume en litres d'alcool absolu des ventes de boissons alcooliques, par personne de 15 ans et plus, selon le type de boissons alcooliques, le Québec, l'Ontario et le Canada, 1986-1987 à 2001-2002	5
Tableau 3	Répartition de la valeur monétaire proportionnelle (%) des ventes de boissons alcooliques, par personne de 15 ans et plus, selon le type de boissons alcooliques, le Québec, l'Ontario et le Canada, 1986-1987 à 2001-2002.....	7

LISTE DES FIGURES

Figure 1	Volume en litres des ventes de boissons alcooliques, par personne de 15 ans et plus, le Québec et le Canada, 1974-1975 à 2001-2002	3
Figure 2	Volume en litres d'alcool absolu des ventes de boissons alcooliques, par personne de 15 ans et plus, selon le type de boissons alcooliques, le Québec, l'Ontario et le Canada, 1986-1987 à 2001-2002	6
Figure 3	Bénéfices nets (en millions \$) du gouvernement québécois provenant du contrôle et de la vente des boissons alcooliques (incluant la SAQ), 1996-1997 à 2001-2002	8
Figure 4	Évolution du nombre de succursales et d'agences, SAQ	10
Figure 5	Évolution du nombre de produits et de la superficie des locaux (milliers pieds carrés), SAQ	10
Figure 6	Nombre de promotions affectant les prix, offertes à la population, SAQ.....	11
Figure 7	Croissance de l'achalandage (milliers de transactions), SAQ.....	11
Figure 8	Consommation d'alcool par personne, en litres d'alcool pur, pour certains pays occidentaux, 1962 à 1999	13
Figure 9	Consommation d'alcool par personne, en litres d'alcool pur, selon les types de boissons d'alcool, pour certains pays occidentaux, 1999.....	14

INTRODUCTION

Ce document vise à mettre à jour les principales données sur l'évolution de la consommation moyenne d'alcool au Québec qui ont été publiées en mars 2003 dans le document *État de situation sur la consommation d'alcool au Québec et sur les pratiques commerciales de la Société des alcools du Québec – Perspectives de santé publique* (Morin et al., 2003)¹.

Ce rapport indiquait qu'après plus de vingt ans de baisse continue et une brève période de stabilité entre 1993-1994 et 1997-1998, la consommation moyenne d'alcool avait repris une nette tendance à la hausse dans la population québécoise. L'Institut national de santé publique du Québec ne jugeait pas cette situation alarmante, mais suffisamment préoccupante pour nécessiter une surveillance continue de la consommation d'alcool au Québec. La préoccupation tient au fait qu'il existe un lien bien documenté entre la consommation moyenne d'alcool et les problèmes psychosociaux, de santé et de sécurité associés à l'alcool. Les données québécoises ne permettent pas de démontrer si l'augmentation de la consommation se traduit par une hausse des problèmes associés à l'alcool. Cependant, sur la base des connaissances acquises et des recherches réalisées sur le sujet un peu partout dans le monde, il est raisonnable d'anticiper une hausse des problèmes associés à la consommation d'alcool si la tendance se maintient au cours des prochaines années.

L'état de situation, publié en mars 2003, proposait également une analyse des pratiques commerciales de la Société des alcools du Québec (SAQ). Cette analyse a révélé que la Société redoublait d'efforts pour augmenter l'accessibilité économique et physique aux boissons alcooliques, alors que l'accessibilité constitue un déterminant majeur de la consommation. Sans établir de lien entre les pratiques commerciales de la SAQ et l'augmentation de la consommation d'alcool, les auteurs du rapport considéraient que ces pratiques avaient pu jouer un rôle, notamment au regard de la popularité croissante du vin.

Cette mise à jour décrit d'abord l'évolution de la consommation par personne au Québec et au Canada et fournit certaines données concernant les pratiques commerciales de la SAQ. Des comparaisons internationales sont aussi présentées, en réponse à des questions soulevées lors de la parution du premier rapport.

¹ Documents complémentaires : Bégin, C (2003), *La consommation d'alcool au Québec*, Institut national de santé publique du Québec; Quesnel, G (2003), *L'évolution des pratiques commerciales de la Société des alcools du Québec*, Institut national de santé publique du Québec.

1 LA CONSOMMATION D'ALCOOL AU QUÉBEC

1.1 LES SOURCES DE DONNÉES

La mise à jour des données sur la consommation d'alcool porte uniquement sur les renseignements publiés, chaque année, par Statistique Canada en ce qui concerne le contrôle et la vente des différents types de boissons alcooliques disponibles au Canada (Statistique Canada, 2003). Ces statistiques constituent une source de renseignements à partir desquels il est possible de construire certains indicateurs qui permettent d'estimer le volume d'alcool consommé par personne (quantité par habitant).

Il convient de distinguer les données se rapportant au volume des ventes de boissons alcooliques de celles sur la consommation de boissons alcooliques. Le volume des ventes comprend les ventes réalisées par les régies des alcools et leurs agents ainsi que par les établissements vinicoles, les brasseries et les débits détenant un permis des autorités compétentes. Les données sur la consommation de boissons alcooliques comprennent l'ensemble de ces ventes ainsi que des données sur le vin et la bière de fabrication artisanale, sur le vin et la bière fabriqués dans les centres de brassage libre-service, sur les ventes des boutiques hors taxes à des résidents canadiens et sur toute autre transaction non comptabilisée (Statistique Canada, 2003).

1.2 LA CONSOMMATION D'ALCOOL PAR PERSONNE SELON LE VOLUME DES VENTES DE BOISSONS ALCOOLIQUES

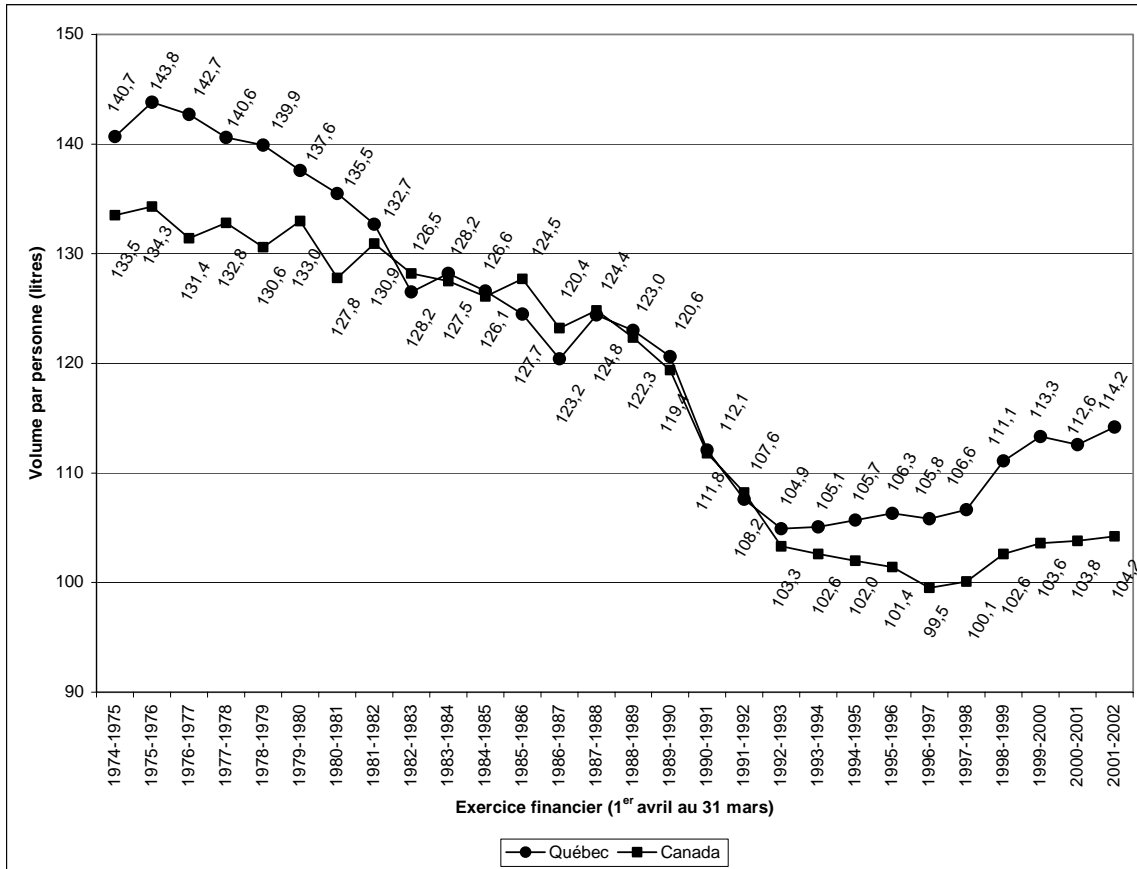
1.2.1 Le volume des ventes de boissons alcooliques (en litres)

Au cours de la période 1992-1993 à 2001-2002, le volume des ventes totales de boissons alcooliques a connu, au Québec, une nette tendance à la hausse. Durant ces dix années, l'augmentation des ventes voisine les 9 %. En 2001-2002, la hausse a été de 1,4 % comparativement à l'année 2000-2001. Le volume des ventes de boissons alcooliques par personne de 15 ans et plus a atteint 114,2 litres en 2001-2002 (figure 1). Ce volume demeure inférieur au sommet de 143,8 litres par personne de 15 ans et plus observé en 1975-1976, mais supérieur au plus bas niveau enregistré en 1992-1993 avec 104,9 litres.

L'évolution du volume des ventes de boissons alcooliques au Québec est relativement similaire à la situation canadienne. Toutefois, la hausse du volume au Canada est plus récente puisque la baisse du volume des ventes s'est poursuivie jusqu'en 1996-1997. De plus, le volume des ventes par personne au Québec s'élève à 114,2 litres comparativement à 104,2 au Canada. L'écart entre le Québec et le Canada s'est accentué depuis 1992-1993. Il est passé de 1,6 litres à 10 litres en 2001-2002.

D'autre part, la répartition du volume des ventes de boissons alcooliques selon le type de boissons alcooliques révèle que les ventes de bière occupent la première place au Québec ainsi qu'au Canada et en Ontario (tableau 1). Pour 2001-2002, au Québec, tous les types de boissons ont vu leur volume des ventes augmenter, alors que le volume des ventes de bière a diminué en Ontario et au Canada. Toutefois, le volume des ventes de spiritueux y est plus élevé qu'au Québec (8,2 et 7,1 litres contre 3,6 litres).

Figure 1 Volume en litres des ventes de boissons alcooliques, par personne de 15 ans et plus, le Québec et le Canada, 1974-1975 à 2001-2002



Note : Il s'agit des ventes de spiritueux, de vin et de bière. Les données sont arrondies et la somme peut ne pas correspondre au total. Les données du Québec pour les ventes de bière importée sont estimées pour 2001-2002.

Source : Statistique Canada. *Le contrôle et la vente des boissons alcooliques au Canada. Exercice financier clos le 31 mars*, Catalogues annuels de 1980, 1984, 1989, 1992, 1996, 2000, 2002, 2003.

Tableau 1 Volume en litres des ventes de boissons alcooliques, par personne de 15 ans et plus, selon le type de boissons alcooliques, le Québec, l'Ontario et le Canada, 1986-1987 à 2001-2002

Type de boissons alcooliques	Volume par personne (litres)															
	1986-1987	1987-1988	1988-1989	1989-1990	1990-1991	1991-1992	1992-1993	1993-1994	1994-1995	1995-1996	1996-1997	1997-1998	1998-1999	1999-2000	2000-2001	2001-2002
Spiritueux																
Québec	4,1	4,2	4,0	3,7	3,2	2,9	2,7	2,5	2,5	2,5	2,5	2,5	2,6	2,7	2,9	3,6
Ontario	8,7	8,9	8,8	8,3	7,2	6,6	6,0	5,7	5,6	5,7	5,7	6,3	6,9	7,4	7,4	8,2
Canada	8,0	7,9	7,7	7,3	6,6	6,1	5,7	5,6	5,5	5,4	5,4	5,7	6,1	6,3	6,5	7,1
Vin																
Québec	13,8	14,8	15,2	14,5	12,9	12,4	12,3	12,0	12,1	12,4	12,9	13,0	14,2	15,3	16,3	16,7
Ontario	11,6	12,0	11,1	10,3	9,6	9,4	9,2	9,0	9,2	9,5	9,8	10,0	10,2	10,6	10,9	10,9
Canada	12,5	12,9	12,3	11,7	10,7	10,4	10,1	10,0	10,0	10,2	10,5	10,7	11,2	11,7	12,2	12,4
Bière																
Québec	102,5	105,4	103,8	102,4	96,0	92,3	89,9	90,6	91,0	91,4	90,4***	91,2	94,4	95,3	93,3	94,0**
Ontario	109,2	112,1	109,8	107,0	98,6	94,4	87,4	85,8	85,7	85,3	81,6	81,0	82,3	83,2	83,5	81,9
Canada	102,7	104,0	102,3	100,4	94,5	91,7	87,5	87,1	86,5	85,8	83,6	83,7	85,3	85,6	85,0	84,7
Toutes les boissons*																
Québec	120,4	124,4	123,0	120,6	112,1	107,6	104,9	105,1	105,7	106,3	105,8***	106,3	111,1	113,3	112,6	114,2**
Ontario	129,5	133,0	129,7	124,6	115,4	110,4	102,5	100,5	100,4	100,5	97,1	97,2	99,4	101,2	101,9	101,0
Canada	123,2	124,8	122,3	119,4	111,8	108,2	103,3	102,6	102,0	101,4	99,5	100,1	102,6	103,6	103,8	104,2

* Il s'agit de données arrondies, la somme peut ne pas correspondre au total.

** Les données du Québec pour les ventes de bière importée sont estimées pour 2001-2002.

*** Il s'agit de données révisées.

Source : Statistique Canada. *Le contrôle et la vente des boissons alcoolisées au Canada. Exercice financier clos le 31 mars*, Catalogues annuels de 1992, 1996, 2000, 2002, 2003.

1.2.2 Le volume des ventes de boissons alcooliques (en litres d'alcool absolu)

Les données sur le volume en litres d'alcool absolu² des ventes de boissons alcooliques montrent, pour le Québec, que le volume par personne de 15 ans et plus a augmenté de 1,3 % en 2001-2002 pour s'établir à 7,7 litres comparativement à 7,6 en 2000-2001 (tableau 2 et figure 2). La hausse est attribuable aux ventes de vin qui sont les seules à avoir connu une augmentation à ce chapitre. Il s'agit de la quatrième hausse observée depuis 1996-1997. Cette évolution a été similaire au Canada et en Ontario. Il faut noter que les données québécoises indiquent un volume global inférieur à celui de l'Ontario et du Canada pour la période de 1986-1987 à 2000-2001. Cependant, en 2001-2002, c'est la première fois que le Québec dépasse l'Ontario et rejoint le volume global du Canada. De plus, en ce qui a trait à la bière et au vin, le Québec affiche un volume d'alcool absolu supérieur à celui de l'Ontario et du Canada, et plus particulièrement depuis 1996-1997.

² Il s'agit d'un litre d'alcool pur dégagé de toute association avec l'eau. Le volume des ventes de boissons alcooliques en litres d'alcool absolu est calculé en multipliant le volume des ventes par le pourcentage d'alcool par volume. Statistique Canada utilise un taux de conversion pour établir une mesure de comparaison entre les types de boissons alcooliques. Le taux de conversion des spiritueux est de 40 % par volume, celui des liqueurs est de 20 %, celui des « coolers » à base de spiritueux est de 5 %, celui des « coolers » à base de vin est de 5 %, celui du vin est de 11,5 % et celui de la bière est de 5 %.

Tableau 2 Volume en litres d'alcool absolu des ventes de boissons alcooliques, par personne de 15 ans et plus, selon le type de boissons alcooliques, le Québec, l'Ontario et le Canada, 1986-1987 à 2001-2002

Type de boissons alcooliques	Volume par personne (litres d'alcool absolu)															
	1986-1987	1987-1988	1988-1989	1989-1990	1990-1991	1991-1992	1992-1993	1993-1994	1994-1995	1995-1996	1996-1997	1997-1998	1998-1999	1999-2000	2000-2001	2001-2002
Spiritueux																
Québec	1,6	1,5	1,4	1,3	1,1	1,0	1,0	0,9	0,9	0,9	0,9	0,9	0,9	0,9	1,0	1,0
Ontario	3,3	3,1	3,0	2,8	2,5	2,3	2,1	2,0	1,9	2,0	1,9	2,0	2,1	2,2	2,2	2,2
Canada	3,0	2,9	2,7	2,5	2,3	2,2	2,0	2,0	1,9	1,9	1,9	1,9	2,0	2,0	2,1	2,1
Vin																
Québec	1,6	1,7	1,7	1,7	1,5	1,4	1,4	1,4	1,4	1,4	1,5	1,5	1,7	1,8	1,9	2,0
Ontario	1,3	1,3	1,1	1,1	1,1	1,1	1,1	1,0	1,1	1,1	1,1	1,1	1,2	1,2	1,3	1,3
Canada	1,3	1,4	1,3	1,3	1,2	1,2	1,1	1,1	1,1	1,1	1,2	1,2	1,2	1,3	1,4	1,4
Bière																
Québec	5,1	5,3	5,2	5,1	4,8	4,6	4,5	4,5	4,5	4,6	4,5****	4,6	4,7	4,8	4,7	4,7**
Ontario	5,5	5,6	5,5	5,4	4,9	4,7	4,4	4,3	4,3	4,3	4,1	4,0	4,1	4,2	4,2	4,1
Canada	5,1	5,2	5,1	5,0	4,8	4,6	4,4	4,4	4,3	4,3	4,2	4,2	4,3	4,3	4,3	4,2
Toutes les boissons*																
Québec	8,3	8,5	8,3	8,1	7,4	7,0	6,9	6,8	6,8	6,9	6,9****	6,9	7,3	7,5	7,6	7,7**
Ontario	10,1	10,0	9,6	9,3	8,6	8,1	7,5	7,3	7,3	7,4	7,1	7,1	7,4	7,6	7,7	7,6
Canada	9,4	9,5	9,1	8,8	8,3	8,0	7,5	7,5	7,3	7,4	7,2	7,3	7,5	7,6	7,7	7,7

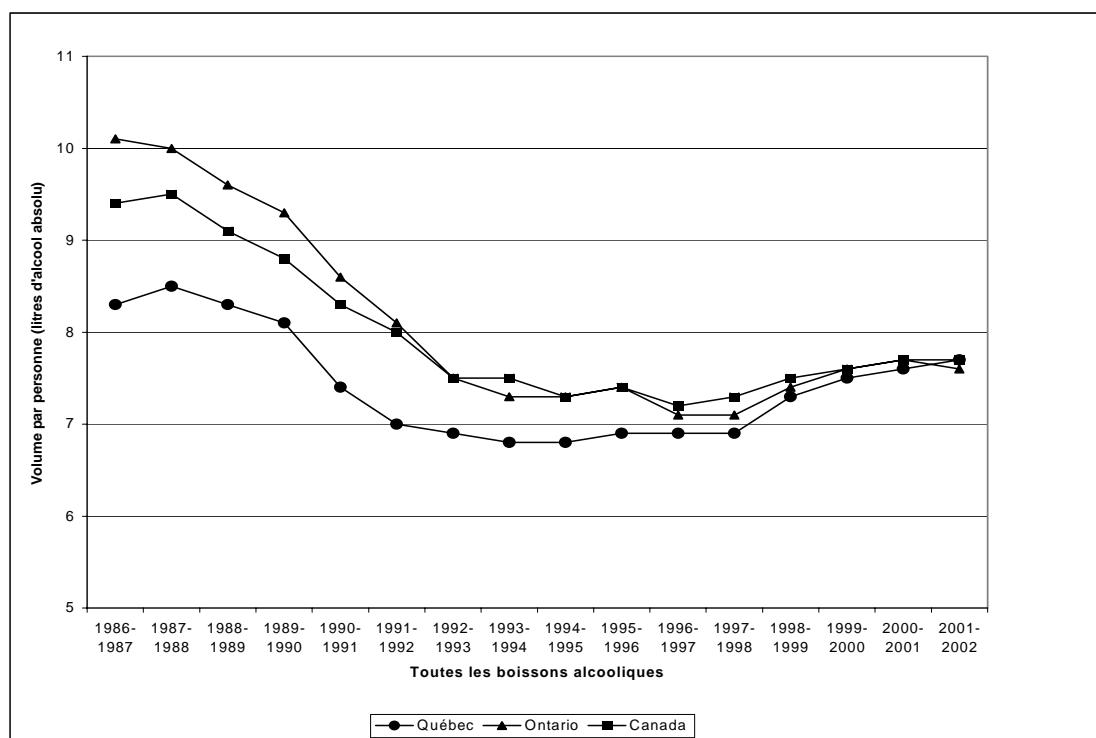
* Il s'agit de données arrondies, la somme peut ne pas correspondre au total.

** Les données du Québec pour les ventes de bière importée sont estimées pour 2001-2002.

*** Il s'agit de données révisées.

Source : Statistique Canada. *Le contrôle et la vente des boissons alcoolisées au Canada, Exercice financier clos le 31 mars*, Catalogues annuels de 1992, 1996, 2000, 2002, 2003.

Figure 2 Volume en litres d'alcool absolu des ventes de boissons alcooliques, par personne de 15 ans et plus, selon le type de boissons alcooliques, le Québec, l'Ontario et le Canada, 1986-1987 à 2001-2002



Source : Statistique Canada. *Le contrôle et la vente des boissons alcoolisées au Canada, Exercice financier clos le 31 mars*, Catalogues annuels de 1992, 1996, 2000, 2002, 2003.

1.2.3 Les ventes de boissons alcooliques

Au cours de la période de 1986-1987 à 2001-2002, les Québécois de 15 ans et plus ont consacré plus de 50 % de leurs achats de boissons alcooliques à la bière (tableau 3). Cette proportion se situe à 55,5 % en 2001-2002, mais elle demeure supérieure à la proportion observée en Ontario et au Canada qui s'élève à un peu plus de 50 % depuis 1989-1990.

La valeur relative consacrée à l'achat de vin, au Québec, a atteint son plus bas niveau en 1993-1994 avec 23,2 % et elle a progressé depuis pour se situer en 2001-2002 à 32,1 %, son plus haut niveau depuis 1986-1987. Cette proportion est plus de dix points de pourcentage supérieure à celle de l'Ontario (21,3 %) et près de neuf points de celle du Canada (23,3%) qui ont connu respectivement une baisse et une hausse légères des dépenses pour cette catégorie.

Quant à l'achat de spiritueux, les Québécois y consacrent une moins grande part de leurs dépenses en boissons alcooliques. Celle-ci a presque constamment diminué de 1986-1987 à 1999-2000, passant de 22,2 % à 11,6 %, mais elle a remonté depuis et elle se situe à 12,4 % en 2001-2002. Cette diminution se poursuit en Ontario et au Canada, bien que les proportions demeurent supérieures à celles du Québec.

Enfin, il faut noter que les Québécois de 15 ans et plus consacrent depuis 1997-1998 plus d'argent à l'achat de boissons alcooliques que ne le font les Ontariens. Ce montant est passé de 493 \$ en 1997-1998 (462 \$ en Ontario) à 605,8 \$ en 2001-2002 (556,7 \$ en Ontario). Ce montant d'argent est également supérieur à la moyenne canadienne, respectivement de 482 \$ en 1997-1998 et de 566,8 \$ en 2001-2002.

Tableau 3 Répartition de la valeur monétaire proportionnelle (%) des ventes de boissons alcooliques, par personne de 15 ans et plus, selon le type de boissons alcooliques, le Québec, l'Ontario et le Canada, 1986-1987 à 2001-2002

Type de boissons alcooliques	Valeur (\$) par personne (%)															
	1986-1987	1987-1988	1988-1989	1989-1990	1990-1991	1991-1992	1992-1993	1993-1994	1994-1995	1995-1996	1996-1997	1997-1998	1998-1999	1999-2000	2000-2001	2001-2002
Spiritueux																
Québec	22,2	21,5	20,5	18,6	16,6	15,6	14,5	13,5	14,6	14,2	13,6	12,2	11,8	11,6	12,3	12,4
Ontario	37,0	35,7	34,2	33,3	31,8	30,4	29,7	29,3	28,6	28,3	28,5	28,4	28,6	28,4	28,0	27,8
Canada	35,1	34,0	33,0	32,0	30,7	29,7	28,8	28,4	28,3	27,6	27,2	26,4	26,1	25,9	25,9	25,6
Vin																
Québec	24,5	25,8	25,9	25,4	24,9	23,8	23,6	23,2	25,3	25,9	26,9	25,2	27,1	29,5	31,9	32,1
Ontario	16,0	16,1	15,9	15,6	15,9	16,2	17,0	17,6	18,2	18,9	20,2	20,7	21,0	21,7	21,4	21,3
Canada	17,6	18,1	17,9	17,5	17,5	17,9	18,1	18,7	19,5	20,5	20,6	21,3	22,5	23,1	23,1	23,3
Bière																
Québec	53,3	52,7	53,6	56,0	58,6	60,5	61,9	63,3	60,0	59,9	59,6***	62,6	61,0	58,9	55,9	55,5**
Ontario	47,0	48,2	49,9	51,1	52,3	53,3	53,2	53,0	53,2	52,8	51,3	50,9	50,5	49,9	50,6	50,9
Canada	47,3	48,0	49,2	50,5	51,8	52,8	53,3	53,6	53,0	52,9	52,3	53,0	52,5	51,6	51,0	51,1
Toutes les boissons*																
Québec (valeur \$)	100,0 385,1	100,0 399,8	100,0 414,7	100,0 435,3	100,0 431,2	100,0 438,2	100,0 447,1	100,0 448,8	100,0 407,2	100,0 422,4	100,0 438,2***	100,0 492,8	100,0 527,7	100,0 556,6	100,0 569,7	100,0 605,8**
Ontario (valeur \$)	100,0 436,3	100,0 459,5	100,0 476,5	100,0 484,3	100,0 454	100,0 452,7	100,0 445,2	100,0 433,8	100,0 437,4	100,0 445,6	100,0 448,4	100,0 462,0	100,0 493,1	100,0 518,5	100,0 541,1	100,0 556,7
Canada (valeur \$)	100,0 432,9	100,0 450,0	100,0 462,7	100,0 472,4	100,0 458,3	100,0 461,6	100,0 462,2	100,0 461,4	100,0 446,6	100,0 449,6	100,0 458,2	100,0 482,2	100,0 509,0	100,0 529,8	100,0 545,7	100,0 566,8

* Il s'agit de données arrondies, la somme peut ne pas correspondre au total. La valeur monétaire est exprimée en dollars courants.

** Les données du Québec pour les ventes de bière importée sont estimées pour 2001-2002.

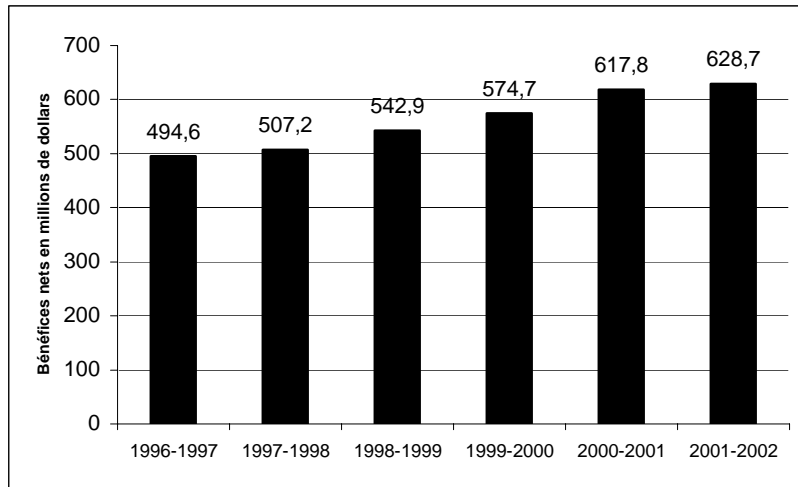
*** Il s'agit de données révisées.

Source : Statistique Canada. *Le contrôle et la vente des boissons alcooliques au Canada, Exercice financier clos le 31 mars*, Catalogues annuels de 1992, 1996, 2000, 2002, 2003.

1.3 LES BÉNÉFICES ET LES COÛTS LIÉS À L'ALCOOL AU QUÉBEC

Les retombées financières de la vente d'alcool sont très importantes pour l'État. La figure 3 montre les bénéfices nets du gouvernement québécois qui proviennent du contrôle et de la vente des boissons alcoolisées, incluant ceux de la SAQ. Ceux-ci sont passés de 494,6 millions \$ en 1996-1997 à 628,7 millions \$ en 2001-2002, une hausse de 27,1 % (Statistique Canada, 2002, 2003).

Figure 3 Bénéfices nets (en millions \$) du gouvernement québécois provenant du contrôle et de la vente des boissons alcooliques (incluant la SAQ), 1996-1997 à 2001-2002



Source : Statistique Canada. *Le contrôle et la vente des boissons alcoolisées au Canada, Exercice financier clos le 31 mars*, Catalogues annuels de 2002, 2003.

2 L'ÉVOLUTION DES PRATIQUES COMMERCIALES DE LA SOCIÉTÉ DES ALCOOLS DU QUÉBEC

Chaque année, la Société des alcools du Québec³ publie un rapport dans lequel elle dresse le bilan annuel de ses activités commerciales ainsi qu'un bilan social. La mise à jour porte sur les années se terminant le dernier samedi du mois de mars 2002 et 2003. La méthodologie est la même que celle utilisée lors de la première publication.

Au cours des années 2001-2002 et 2002-2003, l'expansion accélérée des points de vente s'est poursuivie. En effet, alors que le nombre de points de vente est demeuré stable dans les années 1990 (autour de 340), une trentaine de nouvelles succursales ont vu le jour en 2000-2001, une dizaine en 2001-2002 et dix-huit autres en 2002-2003 pour un total de 398. Dans les petites municipalités n'ayant pas la population requise pour implanter un point de vente, le nombre de permis d'agence est passé de 153 en 1999-2000 à 252 en 2000-2001, puis à 401 en 2002-2003. On trouve dans ces épiceries autorisées une gamme complète de produits incluant les portos et les spiritueux. La figure 4 présente l'évolution du nombre de succursales et d'agences.

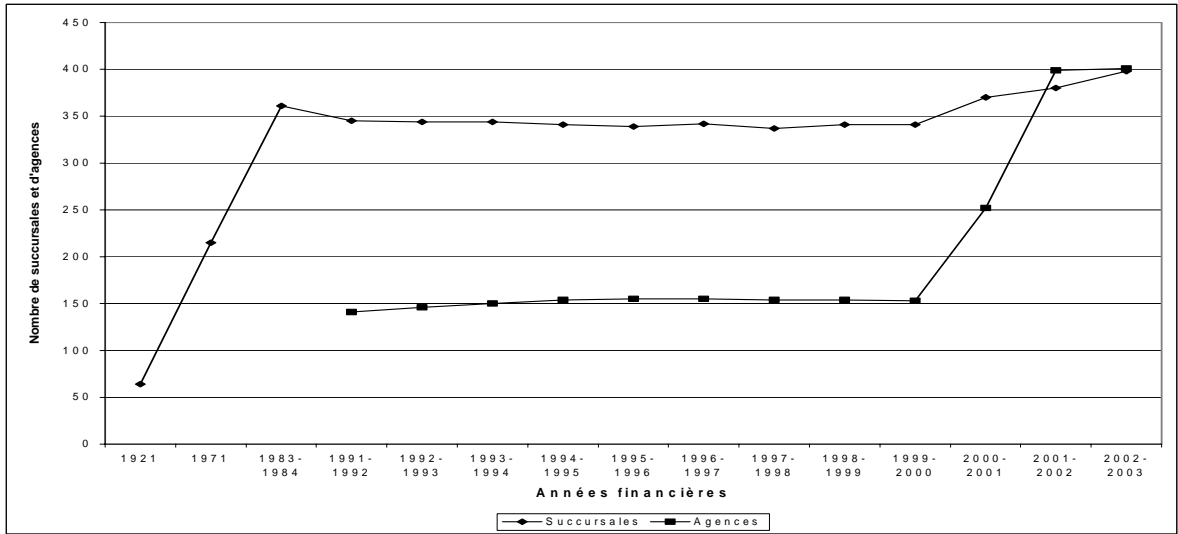
En 1999-2000, le réseau de vente disposait de 6575 produits. Ce nombre est passé à 7386 en 2000-2001 pour ensuite diminuer et atteindre 6755 produits en 2002-2003 (figure 5). La superficie d'entreposage dans les succursales et les centres spécialisés se situait à 1404,0 pi² en 2000-2001, pour diminuer quelque peu en 2001-2002 à 1306,3 pi² et remonter à nouveau à 1542,9 pi² en 2002-2003. Pour sa part, la superficie des entrepôts a continué sa progression passant de 848,1 pi² en 2000-2001 à 983,9 pi² en 2002-2003 (figure 5).

En 1996-1997, une dizaine de promotions ont été offertes aux consommateurs. Ces promotions vont en augmentant pour atteindre une quarantaine en 2000-2001. Elles ont baissé à une trentaine en 2001-2002 pour remonter à 35 en 2002-2003 (figure 6).

La progression de l'achalandage s'est poursuivie en 2001-2002 et en 2002-2003 pour atteindre 39 392 millions de transactions. Depuis 1997-1998, l'achalandage s'est accru de 48,2 % (figure 7). La valeur de l'achat moyen reflète également cette progression puisqu'elle est passée, en dollars courants, de 40,78 \$ en 1997-1998 à 48,30 \$ en 2002-2003, en hausse de 18,4 %.

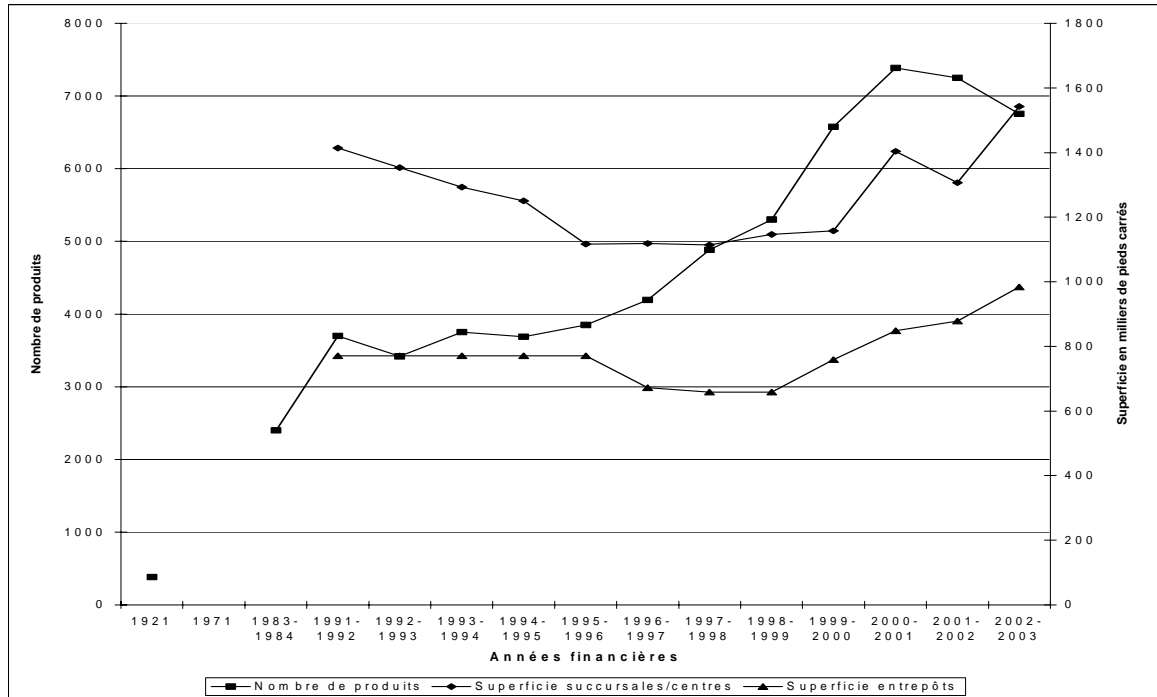
³ Au Québec, l'État assume les fonctions de contrôle et, partiellement, de régulation par l'intermédiaire de la Régie des alcools, des courses et des jeux. Cette dernière voit à l'application de trois lois et de multiples règlements qui encadrent la fabrication, la distribution et la vente d'alcool. Les trois lois sont les suivantes : la Loi sur les permis d'alcool, la Loi sur la Société des alcools et la Loi sur les infractions en matière de boissons alcooliques (Régie des alcools, des courses et des jeux, 1995-1996). La Société des alcools du Québec voit à la régulation et à la distribution des produits alcooliques autres que la bière et le cidre fabriqués localement par des entreprises ou distribués sous licence par ces dernières. La SAQ assure également la qualité de ses produits. En tenant compte de la politique de taxation des produits alcooliques dictée par l'État, elle fixe les prix des produits qu'elle vend et distribue dans ses succursales et ses entrepôts.

Figure 4 Évolution du nombre de succursales et d'agences, SAQ



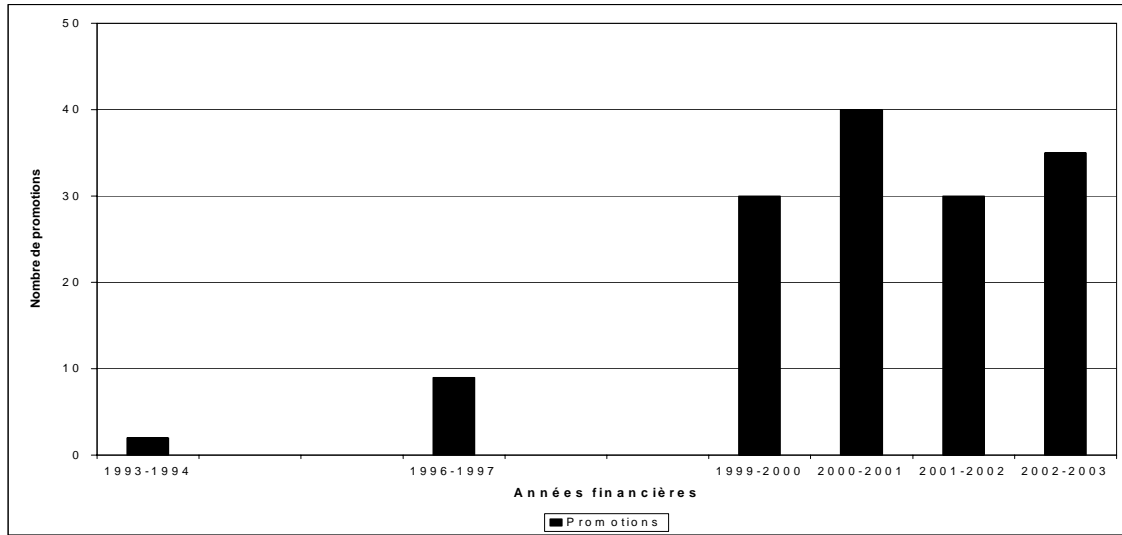
Source : Société des alcools du Québec. Rapports annuels de 1983-1984, 1986-1987, 2001, 2002, 2003.

Figure 5 Évolution du nombre de produits et de la superficie des locaux (milliers pieds carrés), SAQ



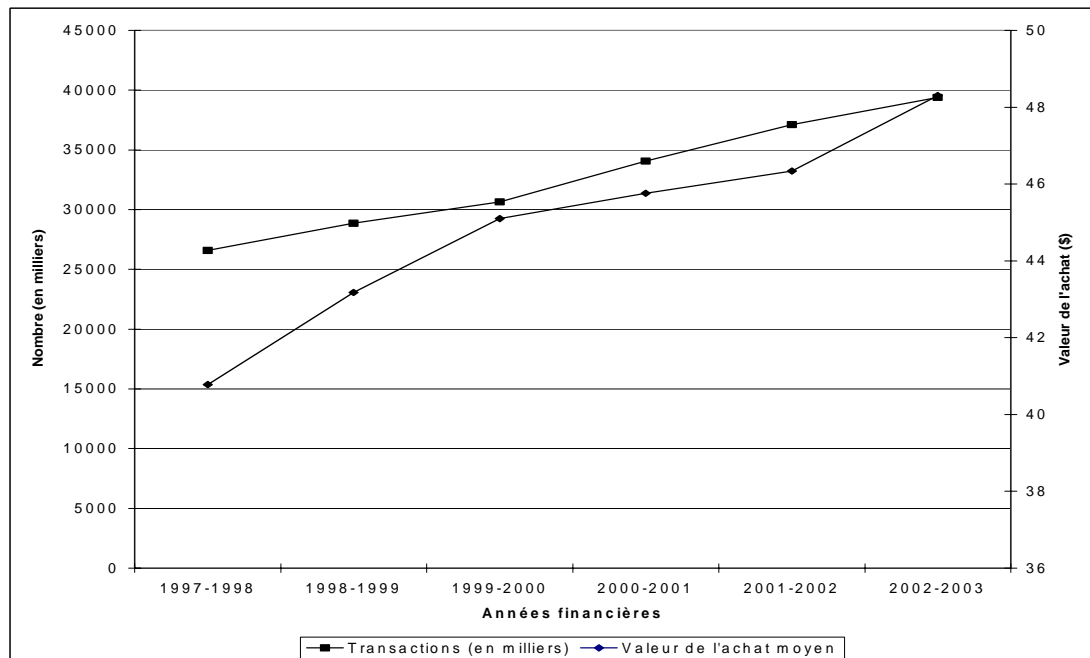
Source : Société des alcools du Québec. Rapports annuels de 1983-1984, 1986-1987, 2001, 2002, 2003.

Figure 6 Nombre de promotions affectant les prix, offertes à la population, SAQ



Source : Société des alcools du Québec. Rapports annuels de 1993-1994, 1996-1997, 2000, 2001, 2002, 2003.

Figure 7 Croissance de l'achalandage (milliers de transactions), SAQ



Source : Société des alcools du Québec. Rapports annuels 2001, 2002, 2003.

3 LES COMPARAISONS INTERNATIONALES

3.1 LES SOURCES DE DONNÉES

L'Organisation mondiale de la santé (OMS, 2003) publie des données sur la consommation d'alcool des pays membres. Dans le rapport de 2003 (OMS, 2003), l'organisme précise que la conversion des volumes d'alcool produits et vendus nécessite des estimations du contenu médian d'alcool de chaque type de boissons. Comme celui-ci est très variable d'un pays à l'autre, cet effort doit être fait dans chaque pays.

Ces analyses sont effectuées au Canada et on y estime la concentration moyenne d'alcool à 5 % pour la bière, à 11,5 % pour le vin et à 40 % pour les spiritueux (Statistique Canada, 2003). Les données comparatives de l'OMS, pour leur part, sont basées sur le postulat que la bière contient 4,5 % d'alcool, que le vin en contient 14 % et les spiritueux 42 % (OMS, 2000).

Le fait d'utiliser des taux de conversion différents explique en partie pourquoi les données annuelles canadiennes présentées dans le rapport de l'OMS ne sont pas tout à fait les mêmes que celles publiées au pays, les données nationales étant plus valides que celles de l'OMS. À titre d'exemple, entre 1986 et 1999, l'écart médian entre les estimations de l'OMS et celles de Statistique Canada est de 0,2 litre d'alcool par habitant (étendue de 0 à 0,5). Par ailleurs, dans certains pays, notamment ceux qui n'ont pas de monopole d'état et où l'alcool est en vente libre, l'estimation de la production et de la vente d'alcool est plus difficile et risque d'être sous-estimée (OMS, 2000). Malgré ces quelques limites, les données de l'OMS sont les meilleures disponibles et présentent l'intérêt de fournir des comparaisons longitudinales entre les pays.

3.2 LA CONSOMMATION D'ALCOOL PAR PERSONNE DANS CERTAINS PAYS OCCIDENTAUX

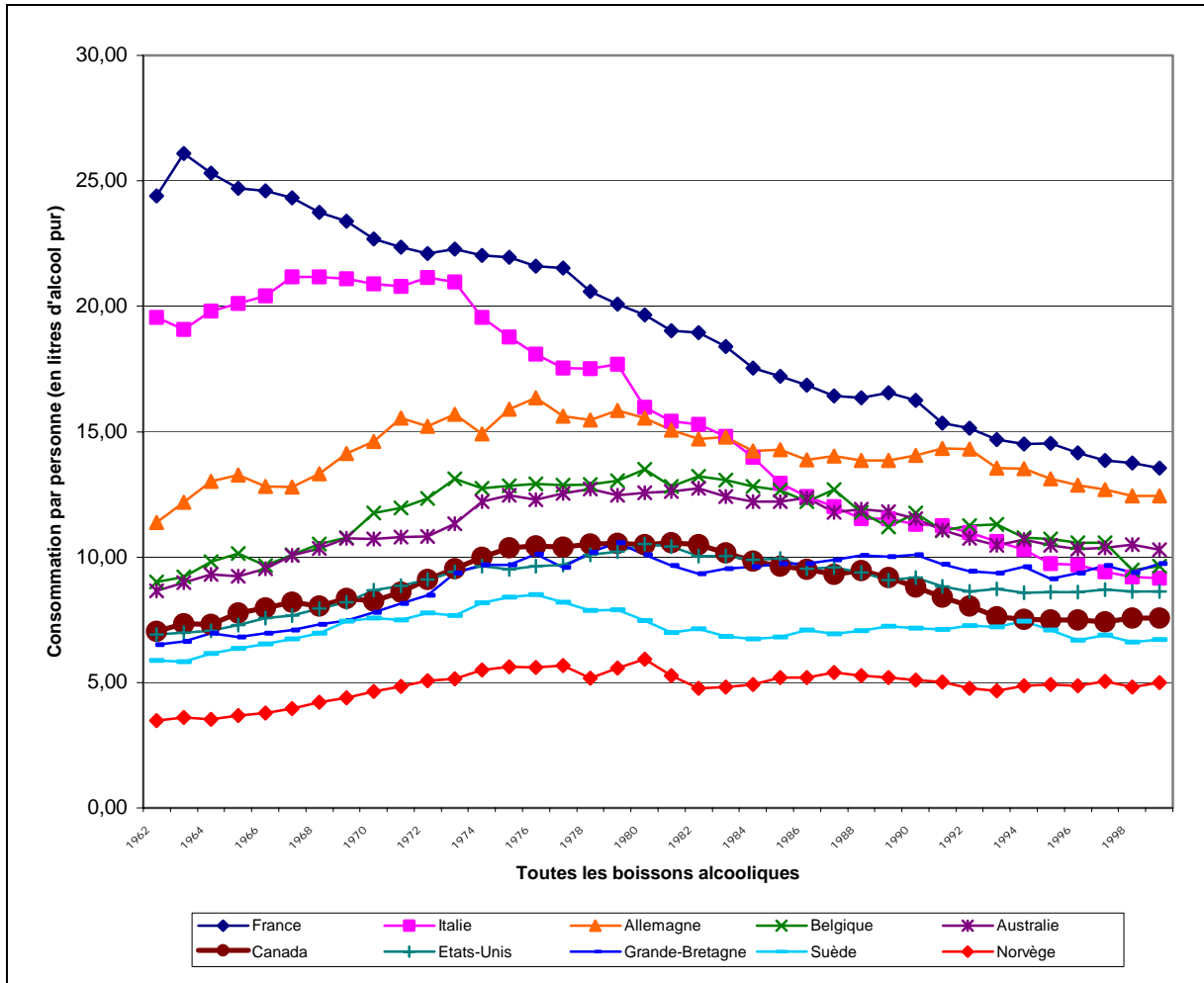
L'évolution, entre 1962 et 1999, de la consommation d'alcool par personne de neuf pays occidentaux et du Canada est présentée à la figure 8. Ces neuf pays ont été choisis parce qu'ils sont représentatifs de différentes régions et de différentes cultures de boire : pays de l'Europe du nord où la consommation est faible, pays du sud de l'Europe à prédominance de vin et pays du centre de l'Europe où la bière est la boisson privilégiée. À ces pays s'ajoutent l'Australie et les États-Unis qui, économiquement et culturellement, peuvent être comparés au Canada.

Les comparaisons de la figure 8 montrent que la consommation par personne du Canada est inférieure à celle de la majorité des pays européens, à l'exception des pays nordiques. Les courbes de consommation de la Grande-Bretagne et des États-Unis ont suivi celle du Canada avec une hausse entre le début des années 1960 et le milieu des années 1980. Cependant, alors que la consommation par personne s'est stabilisée durant les années 1980 dans les deux premiers pays, celle du Canada a continué à diminuer jusqu'au milieu des années 1990, pour se stabiliser par la suite et augmenter légèrement en 1998 et 1999.

Le Québec ne peut pas être directement comparé aux autres pays. Cependant, l'observation des données des figures 2 et 8 laisse croire que l'évolution de la consommation du Québec se situait entre celle du Canada et celle de la Suède entre 1986 et 1997. Elle s'écarte cependant de celle de la Suède, en 1998 et 1999, depuis le renversement de tendance de la consommation québécoise. Quant aux produits consommés en 1999, les Québécois semblent avoir des préférences similaires à celles des habitants de la Grande-Bretagne, de l'Australie, des pays du centre et du nord de l'Europe : la bière est la boisson la plus consommée, suivie du vin, les spiritueux arrivant au dernier rang (figure 9). Cependant, la

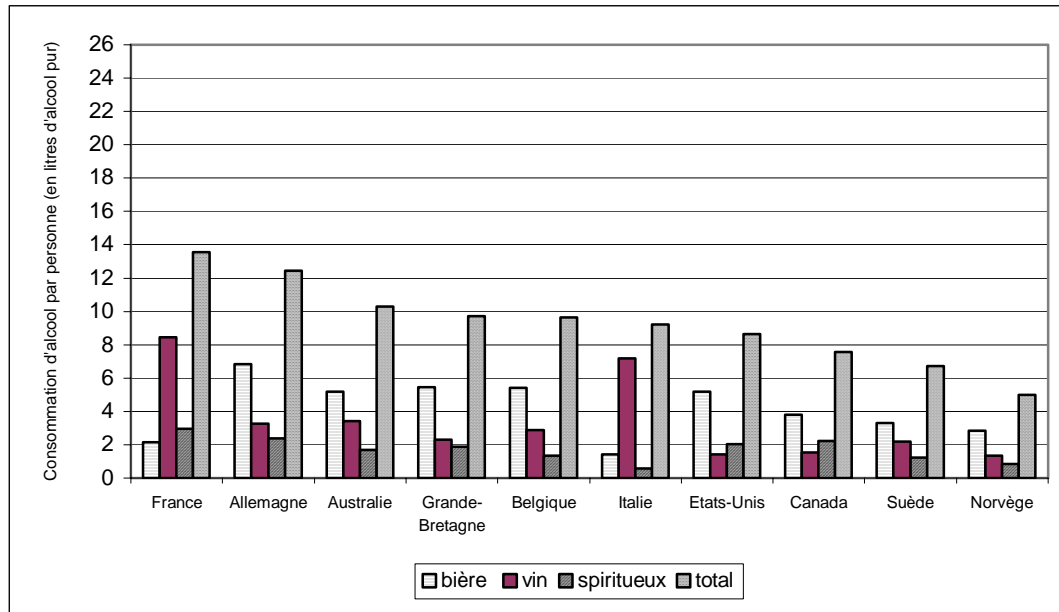
consommation globale est plus élevée dans plusieurs de ces pays. Par ailleurs, ces informations ne permettent pas de comparer les comportements de consommation, notamment la fréquence des intoxications, qui sont certainement variables d'un pays ou d'une région à l'autre.

Figure 8 Consommation d'alcool par personne, en litres d'alcool pur, selon les types de boissons alcooliques, pour certains pays occidentaux, 1962 à 1999



Source : Organisation mondiale de la santé, 2003.

Figure 9 Consommation d'alcool par personne, en litres d'alcool pur, selon les types de boissons alcooliques, pour certains pays occidentaux, 1999



4 DISCUSSION ET CONCLUSION

En mars 2003, l'Institut national de santé publique du Québec publiait le rapport « État de situation sur la consommation d'alcool au Québec et sur les pratiques commerciales de la Société des alcools du Québec ». Cette publication a permis de mettre en évidence une tendance à la hausse de la consommation d'alcool depuis le milieu des années 1990 jusqu'en 2000-2001. De plus, un examen des pratiques commerciales de la Société des alcools du Québec a montré une forte intensification des efforts de la Société pour augmenter l'accessibilité économique et physique aux boissons alcooliques.

Les données les plus récentes rendues disponibles par Statistique Canada révèlent que la tendance à la hausse de la consommation d'alcool au Québec s'est poursuivie en 2001-2002. La consommation moyenne d'alcool absolu atteint maintenant 7,7 litres, ce qui représente une augmentation de 1,3 % par rapport à l'année précédente. Depuis les plus bas niveaux de consommation observés en 1993-1994, il s'agit d'une hausse de 13 %. L'augmentation de la consommation d'alcool des dernières années s'explique essentiellement par la popularité croissante du vin. En effet, sur une période de dix ans d'observation, c'est-à-dire entre 1992-1993 et 2001-2002, on observe une augmentation de 43 % de la consommation du vin, en litres d'alcool absolu, alors que la consommation des spiritueux demeurerait relativement stable et que la consommation de bière augmentait de 4 %. Il n'en demeure pas moins que la bière représente encore 61 % de la consommation totale d'alcool absolu, mais ce pourcentage était de plus de 66 % en 1993-1994.

La consommation d'alcool au Québec se situe à des niveaux beaucoup plus bas que celle de la plupart des pays occidentaux de comparaison et seuls les pays scandinaves présentent une consommation inférieure. Cependant, alors que les pays comme la France, l'Allemagne et l'Italie ont vu leur consommation d'alcool décliner fortement depuis trente ans, les Québécois boivent plus qu'avant. En ce sens, le revirement de la tendance à la baisse observée au Québec au cours des années 1980 et jusqu'au début des années 1990, demeure préoccupant.

Le rapport sur la santé en Europe, publié par l'Organisation mondiale de la santé en 2002, mentionne que le niveau de consommation moyenne d'alcool associé au taux de mortalité globale le plus faible est de deux litres d'alcool pur, selon les données disponibles (OMS, 2002). Cependant, il faut demeurer prudent quant à l'utilisation de ce critère au Québec, car la mortalité globale est influencée par la consommation moyenne mais aussi par les façons de boire. Avant d'en venir à des conclusions pour le Québec, il importe de mieux comprendre les méthodologies utilisées par l'OMS et d'évaluer les paramètres qui devront guider leur utilisation éventuelle. Il s'avère également important de réaliser des études pour documenter les profils de consommation des Québécois et pour suivre leur évolution.

Cependant, malgré l'absence d'informations aussi précises, il est clair qu'il n'existe actuellement pas de place pour une augmentation de la consommation moyenne d'alcool au Québec. Ce constat peut être confirmé de la façon suivante (Demers, 2002, communication personnelle). À partir des lignes directrices canadiennes (Bondy *et al.*, 1999), on peut établir la limite maximale de la consommation à faible risque à 11,5 verres par semaine. Ceci est la moyenne de la limite chez les femmes (9 verres par semaine) et chez les hommes (14 verres par semaine). La consommation moyenne par habitant est de 7,7 litres d'alcool absolu en 2001-2002, ce qui équivaut à 8,6 verres par semaine. Comme 81 % de la population boit, la quantité d'alcool répartie chez les buveurs est alors de 10,6 verres par semaine (8,6/81 %), ce qui se rapproche dangereusement de la limite supérieure de la consommation individuelle à faible risque. Cependant, cette limite est plus basse au niveau populationnel qu'au niveau individuel, puisque la consommation ne se distribue pas également entre tous les buveurs (Skog, 1996). Par conséquent, plus la consommation par personne se rapproche de la limite supérieure de la consommation à faible risque, plus la proportion de buveurs excédant celle-ci sera importante.

La consommation moyenne par personne âgée de 15 ans et plus demeure un indicateur pertinent parce que la littérature épidémiologique a clairement démontré que le volume total d'alcool consommé est associé à l'importance des problèmes dus à l'alcool dans une population. Ce constat est réitéré par Room *et al.* (2003) qui affirment qu'il est clair qu'une augmentation du volume d'alcool consommé occasionne des problèmes de santé.

Les principales stratégies efficaces pour réduire les problèmes liés à l'alcool sont les limites à l'accessibilité économique, physique et légale, les mesures pour réduire la conduite en état d'ébriété ainsi que les traitements précoces. Ces stratégies ont été recommandées par un groupe international d'experts qui, sous l'égide de l'OMS, a publié un avis sur l'importance des politiques publiques relatives à l'alcool (Edwards *et al.*, 1994). Une nouvelle publication à paraître, mais largement commentée dans la revue *Addiction* d'octobre 2003, reprend ces recommandations qui sont appuyées par les recherches récentes (Parry, 2003).

Au Québec, les pratiques commerciales de la Société des alcools du Québec contribuent à augmenter l'accessibilité physique et économique à l'alcool. L'« État de situation » de mars 2003 faisait état de l'évolution des pratiques commerciales de la Société des alcools du Québec. Les rapports de la Société, publiés en 2002 et 2003, révèlent que l'expansion des points de vente et des surfaces d'entreposage des produits se poursuit. Les campagnes de promotion des ventes par des pratiques de rabais, de l'ordre d'une quarantaine en 2001-2002, ont fléchi l'année suivante pour remonter à 35 en 2002-2003. La croissance de l'achalandage dans les différents points de vente se maintient toujours. Ces pratiques promotionnelles sont susceptibles de favoriser une augmentation de la consommation dans l'ensemble de la population puisque c'est là leur intention.

Il n'est pas possible d'établir un lien direct entre les pratiques commerciales de la société d'État et l'augmentation de la consommation d'alcool. Néanmoins, l'Institut national de santé publique du Québec considère toujours pertinentes les recommandations émises en mars 2003, à savoir de questionner systématiquement toute pratique commerciale qui aurait pour effet d'augmenter l'accessibilité à l'alcool, qu'elle soit appliquée par le monopole d'état ou l'entreprise privée, et de soulever un débat public sur les balises qui devraient encadrer les pratiques commerciales de l'industrie des boissons alcooliques.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Bégin, C (2003), *La consommation d'alcool au Québec*, Institut national de santé publique du Québec.

Bondy, S; Rehm, J; Ashley, MJ; Walsh, G; Single, E; Room, R (1999), Low-risk Drinking Guidelines : The Scientific Evidence, *Revue canadienne de santé publique*, 90 : 264-269.

Morin, R; April, N; Bégin, C; Quesnel, G (2003), *État de situation sur la consommation d'alcool au Québec et sur les pratiques commerciales de la Société des alcools du Québec – Perspectives de santé publique*, Institut national de santé publique du Québec.

Organisation mondiale de la santé (2003), *Adult per capita alcohol consumption in litres of pure alcohol per adult (15 years +)*, disponible sur le site :

http://www3.who.int/whosis/alcohol/alcohol_apc_data.cfm?path=whosis.alcohol.alcohol_apc.alcohol_apc_data&language=english

Organisation mondiale de la santé (2000), *International Guide for Monitoring Alcohol Consumption and Related Harm*, Department of Mental Health and Substance Dependence, Noncommunicable Diseases and Mental Health Cluster.

Organisation mondiale de la santé (2002), *Rapport sur la santé en Europe*, OMS publications régionales, Série européenne n° 97, Bureau régional de l'OMS pour l'Europe.

Parry, CDH (2003), A Consumer Guide. Next Question : How Do We Get Evidence-Based Strategies Implemented ? Comment on Chapter 16 : Alcohol Policies : A Consumer Guide, *Addiction*, 98 : 1365-1366.

Quesnel, G (2003), *L'évolution des pratiques commerciales de la Société des alcools du Québec*, Institut national de santé publique du Québec.

Room, R; Graham, K; Rehm, J; Jernigan, D; Monteiro, M (2003), Drinking and Its Burden in a Global Perspective : Policy Considerations and Options, *European Addiction Research*, 9 : 165-175.

SAQ (2001), *Rapport annuel 2001 - Édition 80^e anniversaire*, 67 p.

SAQ (2002), *Rapport annuel 2002*, 72 p.

SAQ (2003), *Rapport annuel 2003*, 75 p.

Skog, OJ (1996), Public Health Consequences of the J-Curve Hypothesis of Alcohol Problems, *Addiction*, 91 : 325-337.

Statistique Canada (2002), *Le contrôle et la vente des boissons alcoolisées au Canada, exercice financier clos le 31 mars 2000*, juillet, n° 63-202-XIB au catalogue, annuel, bilingue, 51 p. (années 1998-1999 à 2000-2001).

Statistique Canada (2003), *Le contrôle et la vente des boissons alcoolisées au Canada, exercice financier clos le 31 mars 2002*, juillet, n° 63-202-XIB au catalogue, annuel, bilingue, 51 p. (années 1997-1998 à 2001-2002).